

495  
06455  
1885  
V. 3  
1887

LINDENIA  
ICONOGRAPHIE  
DES ORCHIDÉES

DIRECTEUR : J. LINDEN

RÉDACTEURS EN CHEF :

LUCIEN LINDEN & ÉMILE RODIGAS

AVEC

LA COLLABORATION DE SPÉCIALISTES ÉMINENTS

3<sup>me</sup> VOLUME

1887

GAND

IMPRIMERIE EUG. VANDERHAEGHEN, RUE DES CHAMPS



CYPRIPEDIUM PRAESTANS RICH. F.

F. De Poncebaeker nat. nat. del. et fecit.



PL. CII

## CYPRIPEDIUM PRAESTANS RCHB. F.

## CYPRIPÈDE DISTINGUÉ

CYPRIPEDIUM. Vide *Lindenia*, vol. I, pp. 17, 41, 49, 71, 89; vol. II, p. 75.

*Cypripedium praestans*. Foliis coriaceis ligulatis, apice minutissime inaequali-bilobis, inferne sub nervo mediano carinatis ultra pedalibus, ultra duos pollices latis, nitidissimis; pedunculo pilosulo plurifloro, racemoso (quinquefloro); bracteis spathaceis tantum carinatis (apice tridentatis), ovaria pedicellata laevie subaequantibus, sepalis sub laevigatis, sepalo impari oblongo-ligulato undulato angusto supra nervum medianum carinato, sepalo par connato apice acuto subaequali, nunc angustiori; tepalis deflexis linearibus angustatis labellum superantibus, basi energetice undulatis, apice tortis, hinc margine verrucoso incrassato; labelli ungue canaliformi elongato, calceo obtuse conico abrupto; staminodio maximo septangulo tabulari lateribus pilosulo, ante basin conico clavato, stigmate triangulo ascendente.

Ex territorio Papuano.

*Gardeners' Chron.*, 1886. Decemb. 18, p. 776.



'est une admirable espèce que ce nouveau *Cypripedium* et bien certainement avec les *Cypripedium Stonei* et *Sanderianum*, un des plus beaux représentants du genre à la mode. La planche qui accompagne ces lignes a été très fidèlement dessinée par notre excellent artiste M. DE PAN-  
NEMAEKER; elle reproduit toute la beauté de cette nouvelle et très heureuse introduction.

Nous ne le cachons pas, nous avons une prédilection marquée pour les plantes d'introduction; elles nous émotionnent beaucoup plus que les hybrides aussi beaux qu'ils puissent être! C'est que tout en admirant la plante d'importation, ce *Cypripède*-ci, par exemple, ou l'admirable variété du *Catasetum Bungeothi* dont nous parlons ailleurs dans cette livraison, nous ne pouvons nous empêcher de remémorer toutes les fatigues, tous les déboires, tous les dangers, les sacrifices, nombreux hélas! que leur introduction a coûtés, et nous qui savons ce que c'est que d'introduire, que de fouiller les contrées vierges à la recherche de nouveautés, nous admirons doublement les nouvelles conquêtes qui viennent alimenter les collections européennes.

Voici comment notre savant collaborateur a décrit la nouvelle venue pour la *Lindenia* et le *Gardeners' Chronicle* :

« C'est à la fin de décembre dernier que je signalai cette espèce et maintenant, fin de juillet, j'ai devant les yeux une belle inflorescence toute fraîche bien épanouie. Le pédoncule vert clair est marbré de brun et couvert de poils. Les bractées ont acquis moins de développement dans la plante cultivée que dans

le beau spécimen de plante récoltée dans sa patrie et au moment de la floraison elles étaient brun foncé et sèches, ce qui ne doit guère être le cas à l'état naturel.

« On peut décrire la fleur comme ayant les sépales du *Cypripedium Roebbelini*, les pétales du *Cypripedium Parishii*, le labelle du *Cypripedium Stonei*. La colonne est fort remarquable. Le staminode a tout à fait la forme de la selle plate employée par les pauvres écuyères de cirque pour sauter à travers le papier de soie des cerceaux. Le stigmate dressé et aigu n'est pas moins digne d'attention. Le *Cypripedium glanduligerum* BL. présente une colonne analogue. Les sépales sont blancs avec des stries longitudinales de pourpre cannelle. Les pétales de couleur d'ocre ont une ligne médiane brune et quelques verrues brun noirâtre partiellement munies de poils de même couleur. Le labelle ocre très légèrement verdâtre présente des nervures et des espaces transparents. Le staminode est jaune.

« La description en a été donnée dans le *Gard. Chron.*, vol. XXVI, n° 677, p. 776, en décembre 1886. Celle du *Cypripedium callosum* se trouve dans le même volume, p. 326.

« Il est hautement intéressant de constater que des plantes d'importation aient fleuri aussi promptement et M. LINDEN a droit à des félicitations pour ce succès.

« Le *Cypripedium glanduligerum* BL., qui a été découvert par ZIPPEL et non par BLUME, a beaucoup d'affinité avec le *Cypripedium praestans*, bien que par ses pétales, ses sépales et son coloris il s'en écarte notablement.

« Il y a aussi le *Cypripedium Gardneri* GUILLEMARD (voir *Gard. Chron.*, vol. 1, 3<sup>me</sup> série, 1887, p. 383). Mon excellent ami M. G. BAKER eut l'extrême bonté de m'envoyer une esquisse, d'après une photographie envoyée à Kew par le D<sup>r</sup> GUILLEMARD. Cette façon de faire connaître les plantes est regrettable. Nous n'y apprenons rien concernant la nature de l'indispensable colonne. L'indication des couleurs rappelle celles que l'on voit dans le *Cypripedium praestans*. Le sépale dorsal est dit être marqué de stries alternantes de brun foncé et de jaune. Les pétales sont indiqués comme lavés de pourpre. Le labelle est d'une nuance plus pâle que le coloris du sépale dorsal et les stries en sont moins distinctes. Quant à la pubescence, je n'en sais rien, la figure est fort petite et ne vaut guère mieux qu'une petite silhouette. Concernant l'époque de la publication de la plante, M. ROLFE m'apprend qu'elle a eu lieu de juillet en décembre 1886. L'île Tobie peut avoir autrefois été reliée à la Nouvelle Guinée. J'apprends de M. WILLIAM THRELFALL que l'espèce a été dédiée au D<sup>r</sup> GARDNER, physiologiste à Cambridge, et qu'un collecteur se trouve sur les lieux. Nous en saurons donc davantage. Entretemps elle prendra rang parmi les plantes rares, car de toute une cargaison bien peu d'exemplaires arrivent vivants en Europe et on n'en laisse subsister aucune trace dans le lieu d'origine. *Erit Ilium!* »

H. C. RCHB. F.